

foris. Le livre était fermé et la main le tendait; et une voix disait : Lève-toi et mange ce livre. *Comede volumen istud*. Malheur à celui qui, pouvant le lire, ne le lit pas; mais malheur à celui qui le lit seulement avec le regard d'une intelligence orgueilleuse! Il faut le manger avec la bouche du cœur. Fils de l'homme, lève-toi et mange ce livre!—Et je pris le livre, je l'approchai de mes lèvres; il était doux par-dessus le miel; et mes entrailles se remplirent de sa substance; et la voix me dit : Maintenant, lève-toi de nouveau, va dans le monde, et parle aux enfants d'Israël!

Levons-nous donc, Eglise chrétienne, levons-nous tout entière! Prenons le livre de la main divine qui nous le tend, méditons-le avec notre intelligence, dévorons-le dans l'amour et dans le cœur, et alors nous serons maîtres du monde; nous parlerons aux enfants de l'idolâtrie; le monde nous écouterait, parce que nos lèvres ne seront plus à nous, *labia nostra à nobis sunt*, mais à Dieu! les lèvres de l'âme chrétienne sont à la parole de Jéhovah, et c'est cette parole qu'elles doivent répéter!

6ème CONFÉRENCE—3 JANVIER 1869.

DE LA LUTTE ENTRE LA LETTRE ET L'ESPRIT DANS L'EGLISE DES JUIFS.

Littera occidit, spiritus autem vivificat.

La lettre tue, mais l'esprit vivifie.

Le P. Hyacinthe prend ce texte de saint Paul pour point de départ et comme résumé de toute sa conférence. Il a déjà signalé dans l'Eglise des Juifs deux éléments opposés, mais également nécessaires au but de cette Eglise : l'un, *séparatiste*, pour être conservateur du dépôt sacré de la révélation; l'autre, *universel*, qui devait amener la diffusion de ce dépôt dans la race humaine tout entière. Ces deux éléments, il les nomme maintenant, d'après le langage de l'apôtre, la *lettre* et l'*esprit*. Par la lettre, la Bible, c'est-à-dire l'Ancien Testament, est séparatiste; par l'esprit, elle est universelle. La lutte intestine entre ces deux éléments fait toute l'histoire du judaïsme par son côté profond; et leur rupture éclatante, aux jours de Jésus-Christ, ouvre l'ère du christianisme et inaugure l'Eglise catholique. Fils de cette Eglise infaillible et sainte, nous n'avons plus à redouter le triomphe de la terre; mais, membres d'une Eglise, après tout, composée et gouvernée par des hommes faillibles et pécheurs, nous ne